



On rappelle que $(\mathbb{C}, +, \times)$ est un corps commutatif et $(M_2(\mathbb{R}), +, \times)$ est un anneau unitaire dont le zéro est la matrice nulle $\mathbf{0}$ et dont l'unité est la matrice identique \mathbf{I} et que $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$ est un espace vectoriel réel.

Pour tout couple $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on pose $M(x, y) = \begin{pmatrix} x & y \\ 0 & x \end{pmatrix}$

On considère l'ensemble $E = \{M(x, y) / (x, y) \in \mathbb{R}^2\}$

- 1) Montrer que E est un sous-groupe du groupe $(M_2(\mathbb{R}), +)$
- 2) a) Montrer que E est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$.
b) Montrer que $\dim E = 2$
- 3) a) Montrer que E est une partie stable de $(M_2(\mathbb{R}), \times)$
b) Montrer que $(E, +, \times)$ est un anneau commutatif.
- 4) On définit sur $M_2(\mathbb{R})$ la loi de composition interne "T" par :
 $(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2)(\forall (x', y') \in \mathbb{R}^2) ; M(x, y)TM(x', y') = M(x, y)TM(x', y') - M(y, 0)TM(y', 0)$
Soit ϕ l'application de \mathbb{C}^* vers $M_2(\mathbb{R})$ définie par :
 $(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}) ; \phi(x + iy) = M(x, y)$
 - a) Montrer que E est une partie stable de (E, T)
 - b) Montrer que ϕ est un homomorphisme de (\mathbb{C}^*, \times) vers $(M_2(\mathbb{R}), \times)$
 - c) En déduire que (E^*, \times) est un groupe commutatif.
- 5) a) Montrer que la loi "T" est distributive par rapport à la loi "+" dans E .
b) $(E, +, T)$ est un corps commutatif.

On rappelle que $(\mathbb{C}, +, \times)$ est un corps commutatif et $(M_2(\mathbb{R}), +, \times)$ est un anneau unitaire dont le zéro est la matrice nulle $\mathbf{0}$ et dont l'unité est la matrice identique \mathbf{I} et que $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$ est un espace vectoriel réel.

Pour tout couple $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on pose $M(x, y) = \begin{pmatrix} x & -2y \\ y & x + 2y \end{pmatrix}$

On considère l'ensemble $E = \{M(x, y) / (x, y) \in \mathbb{R}^2\}$

- 1) Montrer que E est un sous-groupe du groupe $(M_2(\mathbb{R}), +)$
- 2) a) Montrer que E est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$.
b) On pose $J = M(0, 1)$. Montrer que (I, J) est une base de l'espace vectoriel réel $(E, +, \cdot)$
- 3) a) Montrer que E est une partie stable de $(M_2(\mathbb{R}), \times)$
b) Montrer que $(E, +, \times)$ est un anneau commutatif.
- 4) Soit ϕ l'application de \mathbb{C}^* vers $M_2(\mathbb{R})$ définie par :
 $(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}) ; \phi(x + iy) = M(x + y, -y) = \begin{pmatrix} x + y & 2y \\ -y & x - y \end{pmatrix}$
 - a) Montrer que ϕ est un homomorphisme de (\mathbb{C}^*, \times) vers $(M_2(\mathbb{R}), \times)$
 - b) On pose $E^* = E - \{0\}$. Montrer que : $\phi(\mathbb{C}^*) = E^*$
 - c) En déduire que (\mathbb{C}^*, \times) est un groupe commutatif.
- 5) Montrer que $(E, +, \times)$ est un corps commutatif.

Bon Courage

On rappelle que $(\mathbb{C}, +, \times)$ est un corps commutatif et $(M_2(\mathbb{R}), +, \times)$ est un anneau unitaire non commutatif et non intègre dont le zéro est la matrice nulle $\mathbf{0}$ et dont l'unité est la matrice identique \mathbf{I} et que $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$ est un espace vectoriel réel.

On pose $\mathbf{I} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, $\mathbf{J} = \begin{pmatrix} 0 & -3 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ et pour tout couple $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on pose $\mathbf{M}(x, y) = \begin{pmatrix} x & -3y \\ y & x \end{pmatrix}$

On considère l'ensemble $\mathbf{E} = \{\mathbf{M}(x, y) / (x, y) \in \mathbb{R}^2\}$

- 1) Montrer que \mathbf{E} est un sous-espace vectoriel de $(M_2(\mathbb{R}), +, \cdot)$ de dimension 2.
- 2) a) Montrer que \mathbf{E} est une partie stable de $(M_2(\mathbb{R}), \times)$
b) Montrer que $(\mathbf{E}, +, \times)$ est un anneau commutatif unitaire.
- 3) On pose $\mathbf{E}^* = \mathbf{E} - \{\mathbf{M}(\mathbf{0}, \mathbf{0})\}$ et on considère l'application φ de \mathbb{C}^* vers \mathbf{E}^* définie par :

$$\left(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \right) ; \quad \varphi(x + iy) = \mathbf{M}\left(x, \frac{y}{\sqrt{3}}\right)$$

- a) Montrer que φ est un isomorphisme de (\mathbb{C}^*, \times) vers (\mathbf{E}^*, \times)
 - b) En déduire que (\mathbf{E}^*, \times) est un groupe commutatif.
 - c) Montrer que $\mathbf{J}^{2017} = \varphi(3^{1008}\sqrt{3})$ puis déterminer l'inverse de \mathbf{J}^{2017} dans (\mathbf{E}^*, \times) .
- 4) Montrer que $(\mathbf{E}, +, \times)$ est un corps commutatif.

On rappelle que $(\mathbb{C}, +, \times)$ est un corps commutatif et $(M_3(\mathbb{R}), +, \times)$ est un anneau unitaire non commutatif et non intègre dont le zéro est la matrice nulle $\mathbf{0}$ et dont l'unité est la matrice identique \mathbf{I} et que $(M_3(\mathbb{R}), +, \cdot)$ est un espace vectoriel réel.

On pose $\mathbf{A} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $\mathbf{M}(a, b) = \begin{pmatrix} a & b & -b \\ 0 & 0 & 0 \\ b & -a & a \end{pmatrix}$ et pour tout couple $(a, b) \in \mathbb{R}^2$.

On considère l'ensemble $\mathbf{E} = \{\mathbf{M}(a, b) / (a, b) \in \mathbb{R}^2\}$

- 1) Montrer que \mathbf{E} est un sous-groupe de $(M_3(\mathbb{R}), +)$.
- 2) On définit sur $M_3(\mathbb{R})$ la loi de composition interne " \mathbf{T} " par :
 $\left(\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 \right) \left(\forall (c, d) \in \mathbb{R}^2 \right) ; \quad \mathbf{M}(a, b) \mathbf{T} \mathbf{M}(c, d) = \mathbf{M}(a, b) \times \mathbf{A} \times \mathbf{M}(c, d)$
Montrer que \mathbf{E} est une partie stable de $(M_3(\mathbb{R}), \mathbf{T})$
- 3) On considère l'application φ de \mathbb{C}^* vers \mathbf{E} définie par :
 $\left(\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \right) ; \quad \varphi(x + iy) = \mathbf{M}(x, y)$ et On pose $\mathbf{E}^* = \mathbf{E} - \{\mathbf{M}(\mathbf{0}, \mathbf{0})\}$
 - a) Montrer que φ est un homomorphisme de (\mathbb{C}^*, \times) vers (\mathbf{E}, \mathbf{T}) et que $\varphi(\mathbb{C}^*) = \mathbf{E}^*$.
 - b) En déduire que $(\mathbf{E}^*, \mathbf{T})$ est un groupe commutatif dont on déterminera l'élément neutre \mathbf{J} .
- 4) a) Montrer que la loi \mathbf{T} est distributive par rapport à la loi "+" dans \mathbf{E} .
b) En déduire que $(\mathbf{E}, +, \mathbf{T})$ est un corps commutatif.

Bon Courage